ERNESTO DAMIANI

Professeur dans le département d'ingénierie électrique et sciences de l'informatique à l'Université de Khalifa d'Abou Dabi, directeur du Centre pour les systèmes cyber-physiques

J'avais prévu de présenter une vision globale, mais lors des précédentes interventions, j'ai entraperçu des vagues d'opportunités lorsque vous avez évoqué certains problèmes. Le climat, l'énergie, la sécurité alimentaire, l'eau sont certes des problèmes, mais il existe aussi des vagues d'opportunités laissant entrevoir de nouveaux développements économiques basés sur les technologies que vous essayez de créer pour gérer ces problèmes.

Les Émirats arabes unis, par exemple, ont déjà mis en place des stratégies qui impliquent le système éducatif et le système de réserve. Je voudrais aussi mentionner mes domaines de prédilection, qui sont les plus technologiques : la finance numérique, l'IA et les grands modèles de langage, ainsi que la technologie quantique. Ces trois domaines sont également des domaines dans lesquels de nombreux pays de la région, et les Émirats arabes unis en premier lieu, ont déjà des stratégies de développement. Je parle ici non seulement de développement scientifique, mais aussi de développement économique, car toutes ces vagues d'opportunités constituent des défis pour les écosystèmes de l'innovation, les écosystèmes des nouvelles entreprises et les écosystèmes des nouveaux produits. D'une certaine manière donc, ces problèmes génèrent aussi des opportunités, en particulier pour les jeunes générations, et nous devons donc investir dans le développement de leurs compétences.

La question est de savoir quelle est la différence par rapport aux vagues d'opportunités précédentes, telles qu'Internet par exemple. Les premières vagues d'opportunités, les premières technologies étaient pour l'essentiel mondiales, mais aujourd'hui toutes les vagues d'opportunités que j'ai mentionnées tendent à être régionales. Cela s'explique par l'existence d'un périmètre de contrôle. Regardez les LLM, l'IA ou la technologie quantique, leur développement s'inscrit dans un cadre régional. À cette notion de périmètre, s'ajoute le fait que la propriété intellectuelle n'est plus accessible. Auparavant, le marché était mondial et lorsque vous aviez besoin d'une propriété intellectuelle, vous l'achetiez, vous achetiez une société quelque part pour obtenir la propriété intellectuelle. Ce n'est plus aussi facile car la propriété intellectuelle est régionalisée, il y a en effet cette notion de souveraineté numérique et de contrôle numérique. Les différentes régions gèrent différemment ces vagues d'opportunités et, bien entendu, cela correspond à des gouvernements différents et à des rôles différents dévolus aux universités, un sujet qui me tient particulièrement à cœur. Je constate que cette différenciation se manifeste dans les différentes régions et, naturellement, je m'intéresse tout particulièrement à cette région et aux opportunités d'innovation que nous nous devons de saisir pour les transformer en développements économiques.

Premièrement, des opportunités s'offrent à nous car, dans cette région, nous avons commencé à construire une infrastructure d'universités et de centres de recherche dont le personnel a été formé dans nombre de pays, et les Émirats arabes unis, mais aussi l'Arabie saoudite, ont déployé d'importants efforts dans ce sens. Cela a permis de créer une infrastructure qui n'existait pas auparavant. Je me souviens qu'à mon arrivée dans ce pays, les universités de recherche étaient très peu nombreuses, alors qu'aujourd'hui les Émirats arabes unis en comptent entre 10 et 20 qui sont en tête des classements, ce qui signifie que l'infrastructure existe bel et bien. Deuxièmement, il y a la notion de création d'une masse critique de personnes, locaux et expatriés, ouvertes à la mobilité, ainsi que la notion d'investissement.

J'ai parlé des opportunités, mais je dois également mentionner le risque que cela implique. En effet, ces vagues d'opportunités s'accompagnent d'investissements à grande échelle et à haut risque. Il suffit pour s’en convaincre de regarder le niveau d'investissement dans des domaines comme la technologie quantique. La Chine, par exemple, investit lourdement dans la technologie quantique avec une très forte probabilité que ces efforts soient en partie vains. Cependant, ces grandes régions peuvent et veulent se le permettre pour des raisons politiques que vous connaissez bien mieux que moi. La question est de savoir si nous serons capables de jouer sur tous les tableaux en même temps. Ce qui m'inquiète, ce n'est pas tant l'après-pétrole et l’après-gaz, mais notre capacité à définir les bonnes priorités qui nous permettront de faire avancer la région. Je ne raisonne pas seulement en termes de compétences individuelles, car je pense que nous pouvons y arriver, mais aussi en termes de changement de l'écosystème.

En ce qui a trait au rôle des universités, et je sais que notre président est un expert dans ce domaine, je suis convaincu qu'elles ont un rôle à jouer, non seulement dans la transmission du savoir aux étudiants, mais aussi du fait de l'écosystème que vous pouvez créer autour d'elles en termes d'initiatives d'innovation.

Je vais m'arrêter là. Je pense que ces problèmes offrent également des opportunités si nous savons les saisir.

Adil Alzarooni, directeur général Al Zarooni Emirates Investments et de Al Bidayer Holding, fondateur de Citizens School

Merci beaucoup, Professeur.